

«A chaque fois qu'un gamin passe le pas de la porte...»

/// Après des mois de galère, Cédric Barras et Arlindo Borges ont réussi à trouver et à aménager un local à Romont pour leur club de taekwondo.

/// Leur philosophie – un sport gratuit qui s'adresse à tous, notamment à des jeunes en difficulté – plaît. Des soutiens leur ont été précieux.

/// Le week-end dernier à Montreux, les jeunes du club ont obtenu des résultats épatants aux championnats de Suisse.



Aidés de parents du club, Cédric Barras (au centre) et Arlindo Borges se démènent pour aménager leur nouveau local de Romont en salle d'entraînement. Depuis l'ouverture en mai, une centaine de jeunes en profitent. CHLOÉ LAMBERT

KARINE ALLEMANN

TAEKWONDO. Dans les sports de combat, un athlète apprend à encaisser les coups et à s'en relever. Alors, quand Cédric Barras et Arlindo Borges ont presque tout perdu avec la fermeture de leur première salle d'entraînement à Romont, pas question de se laisser abattre. «Pourtant, on avait pris un gros coup au moral et on était découragés», avoue le premier, instructeur diplômé de taekwondo. Mais, depuis 2015, les deux hommes et leurs élèves ont trouvé refuge dans de nouveaux locaux à Romont, où aujourd'hui 67 membres du club et 25 écoliers du CO passent la porte du local situé en dessous de la Migros. Leur projet, donner des cours gratuitement aux enfants et les accompagner dans leur épanouissement, a trouvé le soutien nécessaire pour renaître.

Jeudi soir à l'heure de l'entraînement, les 25 enfants présents chahutent un peu pendant que Cédric Barras raconte le chemin parcouru. Un mot de l'instructeur et les enfants s'alignent en rang serré. L'échauffement est confié à la jeune Inès, récente championne de Suisse (*lire ci-dessous*).

En 2012, le Bullois Arlindo Borges était champion de Suisse élites et s'entraînait sous les ordres de son coach Cédric Barras dans un local de Saint-Gobin, à la Tour-de-Trême. Après la destruction du bâtiment en 2013, les quelques jeunes qui fréquentaient la salle sont dirigés vers le club de Bulle.

«Avec Arlindo et cinq élèves, nous avons débarqué à Romont, poursuit Cédric Barras. Un magasin de modèles réduits nous a mis une salle à disposition: 60 m², sans douche ni vestiaire. Mais, au moins, nous pouvions nous entraîner. Ça a duré sept

mois. Malheureusement le magasin a déposé son bilan et, du jour au lendemain, nous avons été mis dehors. Nous avons juste eu le temps de récupérer un peu de matériel. Arlindo et moi avons perdu une bonne partie de nos économies, car nous avions investi 12000 francs pour le parquet, les radiateurs ou encore un petit escalier d'accès.»

Les athlètes trouvent refuge dans un abri atomique mis à disposition par le club de boxe de Chavannes-les-Forts. Puis ils rencontrent les représentants de l'association REPER, à Romont. «C'est un service social de rue. Ils ont tout de suite cru en notre projet.»

Grâce à REPER

Le projet? «Donner des cours gratuitement pour les jeunes jusqu'à 25 ans. On s'est adressés notamment aux ados qui traînaient du côté de la gare, ou en bande. On leur disait: "Viens

faire du taekwondo, c'est gratuit!" De concert avec la commune et le CO de Romont, on a un peu joué les grands frères.»

Une première salle est mise à disposition: l'aula du CO. «Son usage pour nous était très restreint, parce que taper dans les plastrons, ça fait du bruit. Mais nous ne les remercierons jamais assez de nous avoir acceptés.»

En mai de cette année, REPER apprend qu'un local se libère en dessous d'un centre commercial et propose à Cédric Barras de contacter la Migros. «J'ai envoyé un dossier et il a plu aux responsables, qui nous ont mis le local à disposition.» Soit 400 m², pour lequel le club ne paie que 378 francs de charges par mois.

Une aubaine. Mais il s'agit dès lors de transformer les locaux de l'état brut à la salle d'entraînement. C'est là que la solidarité locale entre en jeu. «Le papa d'un élève a refait toute la peinture gratuitement,

un autre a posé le carrelage dans le vestiaire et les douches.»

Menuisier à Charmey, Arlindo Borges trouve du soutien du côté de son employeur pour le parquet et les parois en bois. «Son patron a laissé tomber pour 5000 francs de factures, soit la moitié des coûts. Et, pour le reste, il va nous laisser le temps qu'il faut pour le rembourser.»

Un autre cadeau est tombé du ciel, ou presque. «Le fitness Bifit2, à Guin, a mis une annonce pour offrir pour 20000 francs de machines. Nous leur avons écrit et, une fois de plus, notre projet a plu. Ils nous ont dit que c'était exactement le genre d'actions qu'ils souhaitaient soutenir en offrant ce matériel.»

20000 francs à trouver

Si le club peut désormais s'entraîner dans de bonnes conditions, il reste du travail. «Il faut terminer le sol et agrandir la surface des tatamis, car pour

l'instant les jeunes sont coincés sur peu de mètres carrés. Et, avec le nombre de membres qui augmente, nous devons acheter beaucoup de matériel, comme les plastrons et les casques.» Le budget pour terminer l'installation de la salle est estimé à 20000 francs. Le club s'est donc inscrit sur la plateforme de financement participatif www.ibelieveinyou.ch.

Réviser de citerne et domicilié à Vallamand (VD), Cédric Barras consacre quatre soirs par semaine aux entraînements à Romont. Quelle est sa motivation? «Promouvoir notre sport et démontrer qu'on peut obtenir des résultats sans chercher à gagner de l'argent. Ma satisfaction personnelle, c'est à chaque fois qu'un parent me dit que son enfant est plus calme et mieux structuré à l'école. A chaque fois qu'un nouveau gamin passe le pas de la porte.» ■

De fugueuse à championne de Suisse

On ne répètera jamais assez combien le sport peut maintenir, ou ramener, des jeunes sur un chemin plus sain. C'est parce qu'il en a fait l'expérience qu'Arlindo Borges, ancien champion de Suisse dont le meilleur résultat a été une 19^e place aux Mondiaux, entraîne deux fois par semaine au club de Romont. «Jeune, j'étais très bagarreur, rappelle le Bullois de 30 ans. Le taekwondo m'a remis sur le chemin de la discipline, du travail. J'ai appris à bosser, et à bosser encore plus quand la situation était difficile. Aujourd'hui, je suis passé de l'autre côté et j'aime regarder ces jeunes s'épanouir et s'amuser. Je viens d'ailleurs avec mes deux enfants.»

Et Cédric Barras de raconter: «Une maman nous a amené sa fille. A 17 ans, elle était fugueuse, alcoolique et elle fumait des joints. Quand j'ai vu comment elle frappait, je me suis dit: "Celle-là, je ne la laisse pas partir." Depuis, elle est devenue

championne de Suisse et elle est première de sa classe au gymnase.»

Carina Ferreira amène sa fille Luana (10 ans) et son fils Luca (6 ans) aux entraînements de Romont. «Je pense que cela apporte beaucoup de confiance à ma fille, relève cette mère de famille. Quant à mon fils, c'était un terrible. Là, il se défoule et il apprend le respect des autres. Et puis, le club fonctionne comme une famille, avec les plus grands qui prennent soin des plus petits. Je travaille, alors pendant qu'ils sont là, ils ne sont pas dehors à faire des crasses.»

C'est dans la même optique que Catherine Diouf Martinho a inscrit son garçon de 10 ans et sa fille de 6 ans. «Je cherchais un cadre où ils pourraient non seulement utiliser leur corps, mais aussi recevoir une instruction de vie sociale. Ici, ils apprennent à être endurants et réceptifs, y compris

dans la difficulté. Il n'y a pas que le sport qui construit une personne. Mais c'est en s'investissant que l'on montre qui l'on est, ce que l'on a en nous. Cédric (Barras) leur donne un cadre éducatif. Il sait quand jouer avec eux et quand il faut les cadrer. Et les jeunes savent qu'ils peuvent compter sur lui. Personnellement, j'ai fait énormément de course à pied dans ma jeunesse et cela m'a permis de supporter beaucoup de difficultés.»

Au bénéfice d'un diplôme d'instructeur obtenu à Macolin, Cédric Barras accueille des jeunes «de toutes les classes sociales». Il enseigne les bases de ce sport olympique qu'est le taekwondo, bien sûr, mais aussi tous les à-côtés. «Je leur apprend l'humilité, le respect de la hiérarchie et des autres, ou simplement à enlever ses chaussures quand on arrive, faire pipi assis pour les garçons ou se laver les mains en sortant des toilettes!» KA

«Tous les dieux avec nous»

Huit jeunes membres du club de Romont ont participé le week-end dernier à Montreux aux championnats de Suisse de taekwondo (*lire aussi en page 15*). Avec comme résultats sept médailles. Si le nombre de participants n'est pas toujours élevé (entre 1 et 11 par catégorie), il n'en reste pas moins qu'il faut beaucoup de courage à ces enfants pour se lancer dans la compétition dans un sport de combat. «Ce jour-là, tous les dieux du taekwondo étaient avec nous», sourit l'entraîneur Arlindo Borges. Ainsi, Inès Abdeli (seniors, 2 participantes) Shana Strueby (cadettes, 6) et Ewan Barras (juniors, 1) ont remporté l'or. Fedhila Sélim (cadets, 8) a obtenu l'argent, tandis que Luana Ferreira (minimes, 6), Kaylian Fotes (minimes, 11) et Thomas Sérieuse (cadets, 6) ont grimpé sur la troisième marche de leur podium. KA